

Journée mondiale Alzheimer – 21 septembre 2020

1 Français sur 3 pense qu'il sera probablement atteint de la maladie d'Alzheimer à 80 ans
1 Français sur 2 connaît dans son entourage une personne vivant avec la maladie d'Alzheimer

Résultats du 3^e Baromètre de la Fondation Médéric Alzheimer/KANTAR PUBLIC « Perte d'autonomie et maladie d'Alzheimer »

À l'occasion de la journée Mondiale Alzheimer, la Fondation Médéric Alzheimer publie les résultats de son 3^e baromètre « **Perte d'autonomie, maladie d'Alzheimer, Aidance : qu'en disent les Français ?** » en partenariat avec Malakoff Humanis. Réalisé au printemps 2020 avec Kantar Public sur un échantillon de 6 531 Français de 40 à 79 ans, le baromètre met en lumière les attentes des Français face à la perte d'autonomie en tant qu'aidant ou citoyen, avec un focus sur leurs connaissances et perceptions de la maladie d'Alzheimer¹.

« Les Français déclarent bien connaître la maladie d'Alzheimer mais peu connaissent réellement les modalités pratiques de sa prise en charge. Les résultats de ce baromètre montrent que cette maladie est spécifique et n'est pas soluble dans la seule perte d'autonomie. À l'heure où elle semble avoir totalement disparu des priorités politiques, il est indispensable d'apporter des réponses adaptées et concrètes à ce double enjeu de santé publique et de société. Rappelons que 2 millions de personnes malades pourraient être concernés d'ici 2040 » témoigne Hélène Jacquemont, présidente de la Fondation Médéric Alzheimer.

Perte d'autonomie et maladie d'Alzheimer à 80 ans : les Français se disent concernés

Une appréhension de plus en plus forte de perdre son autonomie à 80 ans

Les Français sont de plus en plus nombreux à se sentir concernés par le risque de perdre leur autonomie à 80 ans.

Interrogés sur leur propension à être personnellement concernés, ils répondent à **50 % avoir de fortes chances d'être dépendant s'ils atteignent l'âge de 80 ans**. La non réponse, signe de déni ou d'une difficulté à se projeter, est en fort recul, 8% en 2020 contre **21% en 2014** (5% sur tranche d'âge comparable).

« Une appréhension qui grandit chez les Français : ils n'étaient que 35 % en 2014, alors que la population interrogée était plus âgée². Cette avancée est d'autant plus marquante que les individus perçoivent davantage le risque de devenir dépendant qu'ils en sont proches ; c'est-à-dire en avançant en âge ou en y étant confrontés dans leur entourage. » affirme Nina Zerrar, adjointe en charge de l'analyse économique à la Fondation Médéric Alzheimer et en charge de l'enquête.

¹ 3^e Baromètre Fondation Médéric Alzheimer/Malakoff Humanis à partir de l'enquête Elders (Enquêtes Longévité Dépendance Risque et Soutien). Réalisé par Kantar Public par enquête postale entre mars et mai 2020 auprès d'un échantillon de 6 531 répondants représentatifs de la population française âgés de 40 à 79 ans.

² 1^{er} Baromètre Fondation Médéric Alzheimer réalisé en 2014 par Kantar-Sofres auprès de 3 390 Français âgés de 50 à 79 ans.

Maladie d'Alzheimer : une perception forte d'être atteint de la maladie à 80 ans

Autre enseignement fort de cette enquête, près d'un tiers des Français (28 %) estiment « forte » ou « très forte » leur probabilité d'être atteint de la maladie d'Alzheimer s'ils vivent jusqu'à 80 ans. Parmi eux, 10 % estiment qu'ils ont plus de 50 % de chances d'avoir la maladie d'Alzheimer à 80 ans et 18 % estiment qu'ils ont entre 30 % et 50 % de chances.

Des Français bien informés sur la maladie mais moins au fait des modalités de prise en charge

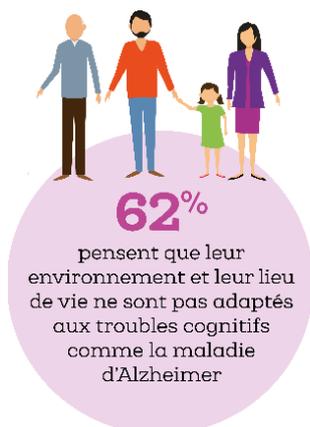
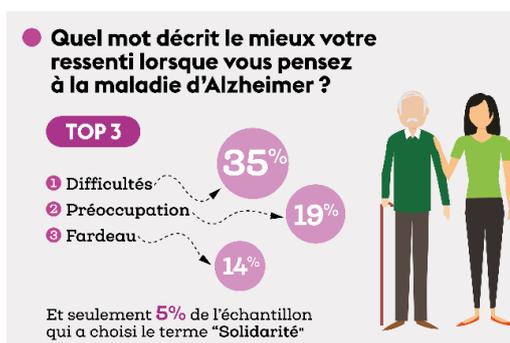
Des Français qui se déclarent bien informés...

65 % des Français ont entendu parler de la maladie d'Alzheimer au cours des 6 derniers mois et 54 % des Français se déclarent suffisamment informés. Les sources d'information se révèlent variées, notamment via les témoignages de personnes malades et aidants (50 %) ou de proches (46 %) ; les personnages de fiction (25 %) ou les actions de sensibilisation (18 %).

... conscients des difficultés

Interrogés sur leur ressenti de la maladie, les répondants choisissent des termes qui traduisent le quotidien éprouvant de la maladie.

35 % choisissent le mot « difficultés » pour décrire leur ressenti, 19 % « préoccupation », 14% « fardeau ». En revanche, les aspects de « défi sociétal » (10 %) ou de « solidarité » (5 %) ne sont que très peu évoqués.



La maladie reste cependant un défi sociétal identifié et une société plus inclusive reste à bâtir. En effet, 62 % pensent que leur environnement et leur lieu de vie ne sont pas adaptés aux troubles cognitifs.

... mais un déficit de connaissances des modalités de prise en charge

Bien que les Français se déclarent plutôt bien informés sur la maladie d'Alzheimer, ils connaissent moins les modalités de prise en charge qui en découlent, voire en ont des connaissances erronées

67% ne savent pas que le diagnostic de la maladie d'Alzheimer n'est jamais sûr à 100%

33% pensent à tort que l'APA* dépend de l'assurance maladie

62% ne savent pas que l'APA* peut permettre de rémunérer un proche aidant

69% ne sont pas au courant de l'annonce gouvernementale de la rémunération du congé proche aidant pour les aidants salariés

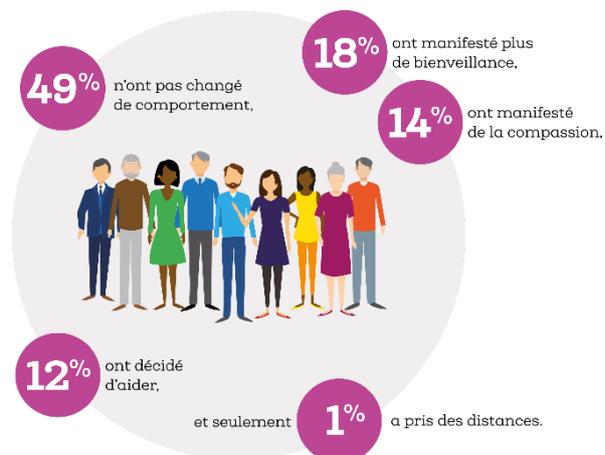
*APA : Allocation Personnalisée d'Autonomie

La maladie d'Alzheimer : une maladie très présente dans le quotidien des Français mais qui reste encore tabou

Près d'1 Français sur 2 (44 %) connaît une personne dans son entourage proche vivant avec la maladie d'Alzheimer

Compassion, bienveillance ou comportements inchangés : des attitudes partagées à l'annonce du diagnostic...

À l'annonce du diagnostic d'un proche, si 49 % disent ne pas avoir changé de comportement, environ 1/3 a manifesté plus de bienveillance ou de compassion (respectivement 18 % et 14 %) et 12 % ont décidé d'aider.



... mais parler de la maladie avec un proche malade reste difficile

Parmi les personnes ayant un proche vivant avec la maladie d'Alzheimer, plus de la moitié dit ne jamais en parler et 20 % en parler « difficilement ».

La discussion autour de la maladie se révèle d'autant plus compliquée que la personne malade fait partie de l'entourage familial proche. Seulement 21% arrivent à en parler facilement lorsqu'il s'agit d'un parent ou du conjoint, contre 28 % lorsqu'il s'agit d'un autre proche (ami, collègue, etc.).

La maladie d'Alzheimer au quotidien : zoom sur le vécu et le ressenti des proches aidants

Perte d'autonomie : les troubles cognitifs intensifient l'accompagnement pour les aidants

1 Français sur 4 déclare aider au moins une fois par mois un parent en perte d'autonomie. Parmi eux, 33 % aident un proche atteint de troubles cognitifs.



Interrogés précisément sur le type d'aide apportée, les aidants de personnes atteintes de troubles cognitifs relatent un accompagnement plus soutenu que celui de parents âgés, notamment pour « vérifier ce qu'il fait » (écart de 15 points) la « gestion du budget » (13 points), l'organisation de la prise en charge (11 points).

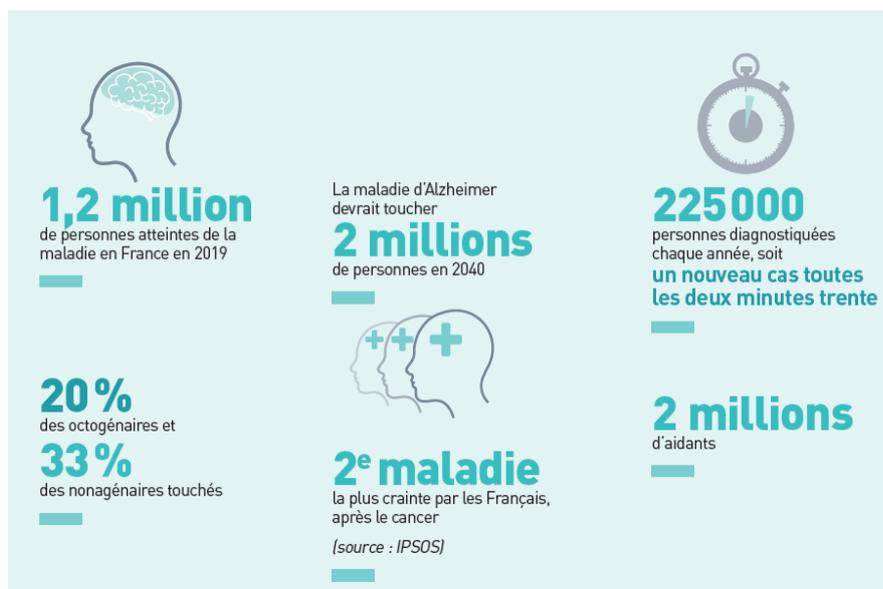
La charge mentale est également exprimée de façon plus forte : 75 % des aidants d'une personne vivant avec la maladie d'Alzheimer déclarent se sentir obligés « d'être joignable à tout moment » contre 69 % pour des aidants de parents âgés.

« Les résultats montrent que les aidants de parents avec des troubles cognitifs apportent une aide plus intense que les aidants de parents en perte d'autonomie. Qu'il s'agisse de la fréquence, du nombre de tâches ou de la charge mentale ressentie, tous les indicateurs confirment l'intensité de l'aide qu'ils apportent. Notons en particulier des écarts significatifs sur des tâches à temps dédiés et donc plus difficilement conciliables avec une vie de famille et/ou professionnelle comme la toilette et repas (17 % contre 10 % chez les aidants en général) ou la surveillance (36 % contre 21 %) » conclut Nina Zerrar, adjointe en charge de l'analyse économique à la Fondation Médéric Alzheimer.

Retrouvez l'intégralité des résultats du baromètre :

www.fondation-mederic-alzheimer.org/sites/default/files/barometre-perse-autonomie-maladie-alzheimer.pdf

La maladie d'Alzheimer en chiffres



À PROPOS DE LA FONDATION MÉDÉRIC ALZHEIMER



Reconnue d'utilité publique

La Fondation Médéric Alzheimer, reconnue d'utilité publique, travaille depuis 20 ans avec des professionnels, prescripteurs et pouvoirs publics pour améliorer la qualité de vie des personnes malades et de leurs proches au quotidien.

Elle mène des actions de veille scientifique, d'enquête, de recherche et développe depuis 2010 une activité de formation par l'intermédiaire du Centre de formation Eval'Zheimer®. Après avoir publié le livre plaidoyer *Alzheimer Ensemble, Trois chantiers pour 2030*, la Fondation Médéric Alzheimer a pris l'initiative du collectif Alzheimer Ensemble, Construisons l'avenir destiné à relever le défi du vieillissement cognitif et à favoriser l'émergence d'une société bienveillante.

La Fondation a également vocation à innover et à faire émerger des solutions d'accompagnement plus efficaces au travers de son Living Lab mais également en finançant les travaux de chercheurs en santé publique et sciences humaines et sociales ainsi que des projets d'acteurs de terrain.

www.fondation-mederic-alzheimer.org



[@FondationMedAlz](https://twitter.com/FondationMedAlz)



CONTACTS PRESSE

Céline Gonzalez : celine.gonzalez@comm-sante.com / 07 87 14 26 91

Hélène Méjean : mejean@med-alz.org / 06 71 06 72 49